

Jean-Moulin. Les échanges avec la Norvège réchauffent le lycée

Loïc L'Haridon

Toute cette année scolaire, deux jeunes Norvégiennes suivent les cours de première au lycée Jean-Moulin. Elles le font dans le cadre du programme Erasmus, lequel a permis à des élèves du lycée de séjourner au pays des fjords. Mais aussi en Allemagne.

Autour d'Anne-Louise Carnec, certains de ses élèves de la section euro anglais ont accueilli deux jeunes Norvégiennes. On vous laisse deviner qui sont Lova Hilanno Vassili et Sirilinn Fri.



« God dag ! ». Pour nous taquiner, Lova Hilanno Vassili et Sirilinn Fri nous saluent en norvégien (prononcez : gou dag). Dans le cadre du programme Erasmus, les deux jeunes filles entament un séjour de neuf mois dans la région. Elles sont hébergées dans deux familles saint-nicaises, dont les enfants sont scolarisés à Jean-Moulin. Au lycée, Lova et Sirilinn suivent les mêmes cours que les élèves de première S et ES de la section euro anglais d'Anne-Louise Carnec.

Kyrksæterøra

« Nous venons de la ville de Kyrksæterøra, à l'ouest du pays, entre les fjords, les lacs, la mer et la montagne. Mais ici, les plages sont très jolies », saluent-elles en anglais. D'autres élèves d'Anne-Louise Carnec, partis aussi grâce à Erasmus, se chargent de la traduction. Notamment Romane Marteau. Actuellement en terminale S, elle a vécu de février à juillet dernier en Norvège, dans la ville de Lova et Sirilinn. « J'adore la Norvège, s'enthousiasme Romane, c'est la troisième fois

que j'y vais. La première fois, c'était en 2004, avec le lycée, et j'y suis retournée en colo, au mois d'août 2015. Les gens sont très ouverts et très accueillants ». Même son de cloche chez Emma Dupin, élève de première L. « Je viens de passer un mois dans la même ville que Romane, du 18 août au 18 septembre. Pour moi, c'était une première et j'en conserverai toujours un excellent souvenir ».

Et aussi en Allemagne

Susie et Colin n'ont pas pris le même chemin. Eux ont choisi l'Allemagne. « Durant tout le mois de juin dernier, nous sommes allés à Paderborn, près de Düsseldorf. C'était formidable. Nos familles d'accueil étaient adorables et nous suivions des cours dans une école de commerce ». Étudiant l'anglais et l'allemand depuis la sixième, ils s'exprimaient dans la langue de Goethe avec les adultes et dans celle de Shakespeare entre jeunes. « Partir à l'étranger, ça fait grandir », lance Susie, heureuse d'acquiescer de l'autonomie. Les Norvégiens faisant le nombre,

la discussion revient sur le pays des fjords. Ce qui a le plus frappé Romane, c'est le soleil qui brille à minuit et, à l'inverse, la quasi absence de jour durant l'hiver. « On s'y fait, tout comme le dîner pris entre 15 et 16 h. Mais ils remangent vers 21 h, souvent du riz au lait ou du fromage marron au caramel ». Groupes.

Un ordinateur à chaque élève

« Et pour le déjeuner, renchérit Emma, il n'y a jamais de plats chauds, seulement des tartines ». Pas étonnant que Lova et Sirilinn trouvent la nourriture française « très bonne ». Concernant les cours, Romane a apprécié « qu'ils se terminent en tout début d'après-midi et qu'un ordinateur portable soit fourni à chaque élève ». Mieux : il y a le droit au téléphone portable en classe. Ici, ça ne va pas être possible.

▼ Pratique

Une nouvelle campagne Erasmus pour la mobilité en Norvège et en Allemagne est lancée. Tous les élèves peuvent remplir un dossier.